



Le Corbusier, *Plan for Buenos Aires*, 1929, Paris, Fondation Le Corbusier

Schlüsselbegriffe:
Zeichnung
Zirkulation
Urbanisierung
Internationalismus
Agency

Mots-clés :
dessin
circulation
urbanisation
internationalisme
agency

David Sadighian

Global Paris: Beaux-Arts-Design und Netzwerke des Internationalismus zwischen dem imperialistischen Frankreich und der panamerikanischen Welt, 1867–1932

Die Dissertation untersucht die transatlantische Verbreitung von Beaux-Arts-Architektur vor dem Hintergrund des aufkommenden liberalen Internationalismus während des langen Fin-de-siècle. Angezogen von den urbanen Neuerungen in Haussmanns Paris und den berühmten Lehrmethoden der École des Beaux-Arts strömten zahlreiche Architekten aus den Vereinigten Staaten und aus Lateinamerika an die Schule, wodurch sie sich in den letzten Jahrzehnten des 19. Jahrhunderts zu einem Drehkreuz internationaler Aktivitäten entwickelte. Gleichzeitig organisierte die École internationale Konferenzen und Ausstellungen auf den Pariser Weltausstellungen, um die Architekturausbildung und die berufliche Praxis über Staatsgrenzen hinaus zu standardisieren. Das Projekt geht der Frage nach, inwiefern Beaux-Arts-Design mit anderen aufkommenden, internationalen Standards und Systemen korrespondierte. Auf welche Weise wurde durch die Anwendung von Methoden und Formen der Beaux-Arts die architektonische Landschaft mit Blick auf internationalistische Ideologien geformt, vom Freihandel über Imperialismus bis hin zum Weltfrieden?

Die auf der Zeichnung basierenden Methoden der École verstanden Design als Entwurf, eine Idee, die im Kontext der sich rasch entwickelnden amerikanischen Städte neue politische *agency* und städtebauliche Dimension annahm. Durch Fallstudien, die von Buenos Aires bis zum kolonialen Baguio reichen, soll aufgezeigt werden, dass die Beaux-Arts-Stadt ein räumliches Netzwerk für globale Verbundenheit und Austausch schuf, das den Weg für den späteren Modernismus prägte.

Global Paris : style Beaux-Arts et réseaux de l'internationalisme entre la France impérialiste et le monde panaméricain, 1867–1932

La thèse étudie la diffusion transatlantique du style architectural Beaux-Arts dans le contexte de l'internationalisme libéral naissant au cours de la longue fin de siècle. Attirés par les rénovations urbaines du Paris haussmannien et par les célèbres méthodes d'enseignement de l'École des beaux-arts, de nombreux architectes venus des États-Unis et d'Amérique latine rejoignirent les bancs de cette institution, ce qui contribua à en faire une plaque tournante des activités internationales pendant les dernières décennies du XIX^e siècle. Parallèlement, l'École organisait des conférences et des expositions internationales à l'occasion des Expositions universelles de Paris, afin de standardiser la formation d'architecte et la pratique professionnelle au-delà des frontières nationales. Le projet vise à définir dans quelle mesure le style Beaux-Arts correspondait avec d'autres standards et systèmes internationaux émergents. De quelle manière le paysage architectural a-t-il été façonné par l'application des méthodes et des formes Beaux-Arts, dans le contexte des idéologies internationalistes, du libre-échange à l'impérialisme, en passant par la paix dans le monde ?

Les méthodes de l'École des beaux-arts, fondées sur le dessin, considéraient le design comme un projet, une idée qui, dans le contexte de l'explosion urbaine américaine, prit la dimension d'une *agency* politique et d'urbanisme. À travers des études de cas, de Buenos Aires à la ville coloniale de Baguio, nous nous efforcerons de montrer que la ville Beaux-Arts représentait un réseau spatial de liens et d'échanges internationaux, qui a constitué un facteur d'influence dans le cheminement vers le modernisme.